

L'idéalisme de notre justice est notre problème principal

écrit par Maxime | 25 mars 2017

Que les juges aient joué un rôle dans la situation dans laquelle nous sommes, sans doute.

Cependant, je pense que c'est moins une appartenance éventuelle à l'extrême-gauche, surtout dans les hautes sphères du pouvoir, qu'un idéalisme qui explique ce fait, plus exactement une conception trop désincarnée du droit, qui ne tient pas assez compte des conséquences des décisions prises.

Cette approche qui pêche par excès d'abstraction conduit par exemple les juges à appliquer la liberté de culte sans jamais se pencher sur des questions de théologie.

Tout le débat sur le trouble à l'ordre public suscité par le burkini, par exemple, s'est fait sans jamais analyser le signe en lui-même.

Il se peut aussi que les juges ne se sentent pas assez légitimes, faute d'être élus, pour trancher des questions débattues au sein de la société.

Dans le meilleur des cas, ils essaient de refléter l'opinion majoritaire sans doute.

Dans le pire, ils seraient corrompus, on ne peut pas le savoir.

Je ne vois pas vraiment pourquoi les juges seraient en général d'extrême-gauche.

Ils sont pour certains issus des facultés de droit, un milieu qui fut longtemps considéré à droite en général

. Certes, un bon nombre vient aussi de Sciences Po, où des vents plus libéraux (dans tous les sens du terme) sévissent sans doute.

Les juges sont les premiers à voir qui est délinquant, dans quel contexte, quels sont les problèmes sociaux répandus.

Par exemple, à peine sorti de prison, Omar Djoco défendu par

Me Rajaa El Ouafi transporte des stupéfiants :

<http://www.lanouvellerepublique.fr/Vienne/Actualite/Faits-divers-justice/n/Contenus/Articles/2017/03/23/Le-livreur-de-shit-stoppe-avant-de-rallier-Poitiers-3042470>

Cependant, quand la loi veut imposer une solution, elle peut le faire contre les juges. Les élus de l'UMPS et leurs satellites sont donc les principaux responsables, quand ils sont eu une réelle possibilité de changer les choses.

Par exemple, rien ni personne n'impose de recourir à l'immigration chaque année.

On pourrait tout à fait décider d'arrêter l'immigration.

On ne le fait pas.

C'est donc que ceux qui sont aux manettes le font de plein gré, et ce n'est pas avec Macron que ça changera si j'ai bien compris, ensuite les juges gèrent les conséquences... et accessoirement pensent à sauver leur peau, car je ne crois pas qu'un juge bénéficie d'une protection spéciale.

Cela entre aussi en compte : et si les juges avaient peur, ni plus ni moins ?